

LE FIL DE LA VIERGE.

Le printemps, le printemps joyeux... L'univers était embelli.

Un petit oiseau voletait, voletait d'une aile craintive, sous le clair soleil qui montait.

Qui cherchait en vain de la laine pour finir son nid, doux berceau.

Il avait fait un petit nid, pour loger sa chère couvée.

Il avait fait un nid charmant, avec de la mousse gentille.

Mais hélas ! il cherchait en vain de quoi tapisser sa demeure.

La Sainte Vierge, au fond des cieux, filait, comme autrefois sur terre.

Elle vit le pauvre oiseau, elle vit le pauvre oiseau, elle vit le pauvre oiseau.

Elle dénoua son fuseau, elle prit un fil, à bec comme neige.

Elle dénoua son fuseau, elle prit un fil, à bec comme neige.

Elle dénoua son fuseau, elle prit un fil, à bec comme neige.

Elle dénoua son fuseau, elle prit un fil, à bec comme neige.

Elle dénoua son fuseau, elle prit un fil, à bec comme neige.

Elle dénoua son fuseau, elle prit un fil, à bec comme neige.

Elle dénoua son fuseau, elle prit un fil, à bec comme neige.

Elle dénoua son fuseau, elle prit un fil, à bec comme neige.

Elle dénoua son fuseau, elle prit un fil, à bec comme neige.

Elle dénoua son fuseau, elle prit un fil, à bec comme neige.

Elle dénoua son fuseau, elle prit un fil, à bec comme neige.

Elle dénoua son fuseau, elle prit un fil, à bec comme neige.

Elle dénoua son fuseau, elle prit un fil, à bec comme neige.

T. H. Underwood, St. Clair Adams, A. H. Gordon, Roland Williams, Paul Michard, A. Sougeron.

M. et Mme Sidney White séjourneront à Waveland pendant la chaude saison.

M. et Mme T. G. Bush s'embarqueront prochainement pour l'Europe où ils vont passer plusieurs mois.

M. et Mme Ernest Puech et leur petite fille Mlle Althée Winship passeront l'été à la Passe Christian.

Le mariage de Mlle Eva Trépaugier avec M. Amédée William Robelet a été célébré mercredi soir à six heures chez les parents de la mariée.

M. et Mme Edgar Trépaugier. Les salons étaient décorés d'une profusion de plantes vertes et de fleurs blanches et la cérémonie a eu lieu sous un dôme de verdure.

M. et Mme Ernest Puech et leur petite fille Mlle Althée Winship passeront l'été à la Passe Christian.

M. et Mme George P. Morino sont de retour de leur voyage de noces et demeurent avec les parents de M. Simpson, avenue Washington.

M. et Mme Joseph T. Buddecke et leur fils Edouard partiront cette semaine pour la Baie St. Louis où ils vont passer l'été.

Mme Henri Beauregard et Mlle Bella Denis se sont embarquées pour New York hier.

En présence des deux familles et de quelques amis à eu lieu, mercredi soir, chez M. et Mme Alfred Gillis, le mariage de leur fille, Mlle Lucille Gillis avec M. John Duncan Minor.

M. et Mme George P. Morino sont de retour de leur voyage de noces et demeurent avec les parents de M. Simpson, avenue Washington.

M. et Mme Joseph T. Buddecke et leur fils Edouard partiront cette semaine pour la Baie St. Louis où ils vont passer l'été.

Mme Henri Beauregard et Mlle Bella Denis se sont embarquées pour New York hier.

En présence des deux familles et de quelques amis à eu lieu, mercredi soir, chez M. et Mme Alfred Gillis, le mariage de leur fille, Mlle Lucille Gillis avec M. John Duncan Minor.

M. et Mme George P. Morino sont de retour de leur voyage de noces et demeurent avec les parents de M. Simpson, avenue Washington.

M. et Mme Joseph T. Buddecke et leur fils Edouard partiront cette semaine pour la Baie St. Louis où ils vont passer l'été.

Mme Henri Beauregard et Mlle Bella Denis se sont embarquées pour New York hier.

En présence des deux familles et de quelques amis à eu lieu, mercredi soir, chez M. et Mme Alfred Gillis, le mariage de leur fille, Mlle Lucille Gillis avec M. John Duncan Minor.

M. et Mme George P. Morino sont de retour de leur voyage de noces et demeurent avec les parents de M. Simpson, avenue Washington.

M. et Mme Joseph T. Buddecke et leur fils Edouard partiront cette semaine pour la Baie St. Louis où ils vont passer l'été.

Pitcher, mercredi soir à huit heures, chez M. et Mme Joseph T. Buddecke, rue Arabella.

Le mariage de Mlle Eva Trépaugier avec M. Amédée William Robelet a été célébré mercredi soir à six heures chez les parents de la mariée.

M. et Mme Edgar Trépaugier. Les salons étaient décorés d'une profusion de plantes vertes et de fleurs blanches et la cérémonie a eu lieu sous un dôme de verdure.

M. et Mme Ernest Puech et leur petite fille Mlle Althée Winship passeront l'été à la Passe Christian.

Le mariage de Mlle Eva Trépaugier avec M. Amédée William Robelet a été célébré mercredi soir à six heures chez les parents de la mariée.

M. et Mme Edgar Trépaugier. Les salons étaient décorés d'une profusion de plantes vertes et de fleurs blanches et la cérémonie a eu lieu sous un dôme de verdure.

M. et Mme Ernest Puech et leur petite fille Mlle Althée Winship passeront l'été à la Passe Christian.

M. et Mme George P. Morino sont de retour de leur voyage de noces et demeurent avec les parents de M. Simpson, avenue Washington.

M. et Mme Joseph T. Buddecke et leur fils Edouard partiront cette semaine pour la Baie St. Louis où ils vont passer l'été.

Mme Henri Beauregard et Mlle Bella Denis se sont embarquées pour New York hier.

En présence des deux familles et de quelques amis à eu lieu, mercredi soir, chez M. et Mme Alfred Gillis, le mariage de leur fille, Mlle Lucille Gillis avec M. John Duncan Minor.

M. et Mme George P. Morino sont de retour de leur voyage de noces et demeurent avec les parents de M. Simpson, avenue Washington.

M. et Mme Joseph T. Buddecke et leur fils Edouard partiront cette semaine pour la Baie St. Louis où ils vont passer l'été.

Mme Henri Beauregard et Mlle Bella Denis se sont embarquées pour New York hier.

En présence des deux familles et de quelques amis à eu lieu, mercredi soir, chez M. et Mme Alfred Gillis, le mariage de leur fille, Mlle Lucille Gillis avec M. John Duncan Minor.

M. et Mme George P. Morino sont de retour de leur voyage de noces et demeurent avec les parents de M. Simpson, avenue Washington.

M. et Mme Joseph T. Buddecke et leur fils Edouard partiront cette semaine pour la Baie St. Louis où ils vont passer l'été.

Mme Henri Beauregard et Mlle Bella Denis se sont embarquées pour New York hier.

En présence des deux familles et de quelques amis à eu lieu, mercredi soir, chez M. et Mme Alfred Gillis, le mariage de leur fille, Mlle Lucille Gillis avec M. John Duncan Minor.

M. et Mme George P. Morino sont de retour de leur voyage de noces et demeurent avec les parents de M. Simpson, avenue Washington.

M. et Mme Joseph T. Buddecke et leur fils Edouard partiront cette semaine pour la Baie St. Louis où ils vont passer l'été.

Le Jugement.

Depuis longtemps nul différend ne s'élevait entre aucun des habitants de Saint-Aube les Pins, la salle de la justice de paix était dans un piteux état.

La table du juge avait été enlevée et servait au conseil municipal; le buste de la République, fardé de poussière grise, présidait seul au mur contre lequel s'appuyaient les perches des traites aux flambeaux, la lance dorée d'un drapeau roulé dans un fourreau de lustrine verte, et un feu d'artifice que l'on avait oublié de tirer et que l'on conservait là, soigneusement emballé.

Dans un coin s'empilaient les verres colorés, bleus et rouges, les verres des illuminations officielles et deux lettres. R. F. en bois séché garrotté de rubans tricolores.

Par un carreau cassé le vent salubre, le vent pur de la Providence entra et agitait les toiles d'araignées, semblables à d'épais petits lincoles pleins de cadavres de mouches.

Evidemment, le juge, M. Denis Combel, n'allait jamais là-dedans. Il lisait Virgile et Mistral à l'ombre de ses arbres faisait des vers fort goûtés aux banquets des félibres, et lorsqu'il n'était point en Avignon, s'occupait encore de ses abeilles dont les ruches creusées dans de vieux troncs avaient l'air d'un minuscule village noir, au fond du jardin, derrière un rideau de bambous.

L'air doux du pays ne prêtait pas aux humeurs sombres, le grand soleil chassait toute pensée oblique, et les familles limitaient leurs desirs aux bornes de leur patrimoine. Chacun connaissait son droit et son bien, et si les garçons buvaient un coup de trop les soirs de fête votive, ils réglèrent eux-mêmes leurs affaires entre odorants et écailleux des pinèdes que la lune indifférente vaporisait.

Cependant, après une visite qu'il y fit, le juge s'émut du mauvais état de son prétoire, plus semblable à un débarras qu'à une salle de tribunal.

On décida de faire venir les ouvriers, et le maire fit voter par le conseil un crédit de cinquante francs.

Un beau matin donc, le maçon chanta les strophes à Magali dans la salle de justice en gâchant son mortier et en lavant ses pincoaux.

Lorsque le vitrier arriva, il se couvrit les mains poudrées, et tous deux roulèrent une cigarette puis ils eurent une discussion politique, allèrent faire une manille avec les rouliers de l'auberge, et les réparations durèrent quelque temps.

Mais le hasard qui est notre maître et qui dirige tout, amena une affaire à juger, le jour même où le prétoire était un marécage de plâtre, de chaux pétrie, de sable et de graviers.

M. Denis Combel ne s'arracha pas les cheveux, il était paisible et sage et savait que rien ne vaut la peine de troubler la conscience et la vie d'un juste; il réfléchit simplement un instant, et convoqua les deux plaignants chez lui, pour le lendemain à onze heures précises.

Il connaissait déjà par sa servante le différend qu'il devait trancher.

Cen'était pas un crime, ce n'était rien de sensationnel ni de compliqué, et la cause aurait été méprisée par le plus obscur des avocats.

La Rosine, des Aubettes, avait reçu de Prosper Barbelan, une bague, avant le départ de Prosper pour le régiment.

Le conscript était revenu, son ser vice achevé, et quelques mauvaises langues ayant accusé Rosine de choses que la belle fille n'était sans doute pas incapable de faire, il ne voulut plus d'elle, et réclama sa bague, une bague de douze francs achetée chez l'horloger Mabistre de la place de la Fontaine, au chef-lieu, un soir de foire, sonore de mugissements, de bélements, de voix et d'appels.

Rosine ne voulut pas rendre l'anneau, et l'histoire venait devant le juge.

Donc, le dimanche matin, Prosper Barbelan arriva chez M. Combel qui lisait à mi-voix une page de "Calendal", sous son cerisier. On était au temps des cerises, et le jardin, le banc rustique que dominait, ainsi qu'un dais de feuillage, le bel arbre aux fruits vermeils, tout cet ensemble agrémenté parodié de façon charmante et naturelle la salle du tribunal.

Prosper était endimanché, et à cause de l'habitude, il s'intéressait aux choses du jardin, en attendant que Rosine qui ne se pressait pas. Il donnait un remède pour un poirier dévoré de pucerons, examinait en connaissance la taille d'une vigne grimpante, et le juge bienveillant l'écoutait et devisait avec lui, ayant mis à son livre, en guise de signet, un petit rameau

qui portait trois feuilles et deux cerises.

Il les visitèrent les ruches endormies et silencieuses, la source au débit toujours égal, et le garçon, toujours par habitude, se pencha parfois, arrachant une herbe folle, redressant une plante froissée.

A onze heures et demie, enfin, la Rosine arriva, endimanchée elle aussi.

Elle était blonde, et portait un corsage bleu pâle, dont les manches étroites moulait exactement ses bras robustes et ronds. Sa jeune tête hâlée s'empourprait de la honte de cette démarche et du reflet vermeil de son ombrelle grenat. Elle n'avait qu'un ruban blanc dans ses beaux cheveux, une paquerette dans les bles d'or.

Le juge regarda Prosper et le vit pâle.

Alors, il pensa que sa besogne serait facile, non point que cet excellent M. Denis Combel eût par expérience une grande science des choses de l'amour, mais il connaissait d'après les poètes, ses amis les plus chers, les signes certains auxquels on distingue les troubles du cœur.

Tu embellis tous les jours, Rosine, dit-il en la saluant.

Puis il gratta sa joue où frisait une barbe grise d'ermite.

— Voyons, ça ne va donc pas que vous ayez besoin de moi? Racontez-moi vos histoires, là, sous cet arbre chargé de cerises, et qui sent bien meilleur que la salle de l'audience toujours moisie et froide... Hein, qu'en dites-vous? Y sommes-nous?... Aucun ne se décidait.

— Monsieur le juge, commença Rosine, monsieur le juge... — Quoi, ma fille?... interrogea le magistrat.

Mais Rosine se tut, rongée comme les cerises dures qui pendaient en bouquets au-dessus de sa tête.

Prosper faisait tourner son chapeau entre ses doigts, car il s'était découvert lorsque M. Combel s'était assis sur le banc et avait ouvert les débats.

Le juge reprit : — Je sais tout par Marinette, ma servante. Il s'agit d'une bague, n'est-ce pas? D'une bague que Rosine ne veut pas rendre. Je puis l'y condamner sans doute, mais je veux savoir ce qu'en pense Prosper... Et en parlant, il regardait malicieusement le grand garçon, si proche de Rosine que la jupe blanche de la belle fille couvrait presque son soulier.

Ils avaient l'air de deux amoureux pris en faute et la situation menaçait de se prolonger, lorsque le juge de paix apercevant sa gouvernante qui sortait de la maison avec une nappe et un couvert, trouva subitement le moyen de tourner la loi et de frustrer le Code.

La servante vint, sans se gêner mettre la nappe sur une table de pierre à côté de son maître qui lui demanda : — Qu'y a-tu donc pour déjeuner, Marinette? — Monsieur le juge, dit la vieille, j'ai des olives confites, un poulet, de la salade, et voici le dessert, acheva-t-elle en élevant la main vers les fruits rouges.

— C'est bien, ajouta une bonne omelette, ces enfants déjeuneront avec moi, car leur procès durera peut-être longtemps, et je suis un vieux maniaque qui aime à manger à son heure... — Et les laissant, ahuris, il alla lui-même chercher deux chaises en osier, et une bouteille à la cave.

Lorsqu'il revint, ils étaient l'un en face de l'autre, confus, et semblant examiner l'herbe où couraient des faucheux, et où fleurissaient des marguerites... — Idi sonnait au clocher séculaire du village, si lentement que chacun des douze coups paraissait une onde musicale planant un instant sur le jardin recueilli. Un seul petit nuage dans l'azur implacable de ce beau ciel dominical était comme un anneau de fumée; c'était l'heure paisible où dans chaque maison on découvrait la souprière odorante, et quelque chose de religieux, de doux, de calme béniissait le repos du jardin illuminé.

Ils s'attinèrent sous le cerisier.

Le soleil tamisé par les branches jetait sur la nappe des pièces d'or sans effigies, d'illusoires monnaies qui remuaient avec les rameaux, au moindre souffle, et le juge avait Rosine à sa droite et Prosper à sa gauche.

Ils avaient été un peu embarrassés au commencement du repas, mais après le rôt, et le vieux Châteauneuf-des-Papes débouché, les deux jeunes gens, ayant sans doute oublié leur ancienne querelle, se contemplaient avec deux yeux moqueurs et comme s'ils s'étaient découverts.

Lorsque Rosine buvait en remerciant un peu la tête, Prosper regardait, à travers le cristal du verre et l'or ambré du vin, ses petites dents saines et blanches; et il voyait, tout troublé, le cou doré par le soleil, et un mince trait luisant entre les paupières à demi fermées de la grande fille.

Le juge les servait, emplissant leur verre et leur assiette, heureux de s'en tirer ainsi. D'une branche basse, une ceri-

APPELANT L'ATTENTION... HARRIS ICE CREAM CO., 1300-1302 Rue Dryades.

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent... LA MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO., CHANTIER DE CHARBON.

LA PLUS GRANDE EXPOSITION De Véhicules, Harnais et Accessoires... NOUVEL ETABLISSEMENT DE Joseph Schwartz Co., Ltd RUES LAFAYETTE ET BARONNE.

Whitney Central National Bank U. S. DEPOSITORY. CAPITAL ET SURPLUS, \$3,475,000.

4% INTERET COMPOSE Font vite accroître les Epargnes. Banque du Peuple Capital et Surplus \$600,000.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO. 622 RUE DU CANAL. Prenez l'habitude d'économiser, etc. est bon.



Mondanités.

Le mariage de Mlle Lillian Leah Ludlow avec M. Percy Nathan sera célébré mercredi à cinq heures et demie à l'église de la Trinité, avenue Jackson.

M. et Mme George H. Dunbar et leur fille, Mlle Alice Pusey, sont partis pour Biloxi où ils vont passer la saison.

M. et Mme C. A. Lelong sont de retour d'un séjour chez M. et Mme John T. Moore, sur l'habitation Wabban.

M. et Mme Paul Gelpi, M. et Mme Fernand Gelpi et M. et Mme Alois Gelpi ont pris possession de leurs nouvelles résidences rue du Canal près Cortez.

Le Moody Bridge Club s'est réuni chez Mlle Paola Custanado lundi dernier. Les prix ont été gagnés par Mmes Marguerite Magnolia, Andrée Provost et Hatlie Augustin.

M. et Mme Samuel Labouisse vont passer l'été dans la Caroline du Nord.

Mme Charles V. Moore passe quelques semaines à Passagoula chez sa mère Mlle W. Pollock.

Crème à la Glace Puritaine \$1.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Crème à la Glace Puritaine \$1.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Crème à la Glace Puritaine \$1.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Crème à la Glace Puritaine \$1.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Crème à la Glace Puritaine \$1.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.